

L'éléphant commença le premier et, en balançant ses grandes oreilles, en remuant sa toute petite queue, il se mit à compter : un pas... deux pas... trois pas... À dix pas, l'éléphant avait un grand champ.

Il fut suivi de la girafe qui compta également ses dix pas : un pas... deux pas... trois pas... À dix pas, elle avait un champ aussi grand que celui de... l'éléphant.

Même la petite souris était venue compter ses dix pas : un pas... deux pas... trois pas... À dix pas, elle avait un champ... à sa taille.

Pendant ce temps, le lièvre était là-bas, tapis derrière un buisson, et se disait :

– Moi, je n'ai pas envie d'avoir un petit champ !

Alors, quand arriva son tour, au lieu de marcher normalement comme tous les autres, que fit-il ? Il sauta ! Flip ! Un pas... encore plus loin ! Deux pas... Trois pas... et, à dix pas, le lièvre avait un champ aussi grand que ceux de l'éléphant et de la girafe réunis !

Alors, les autres animaux, surtout ceux qui avaient sa taille, vinrent lui dire :

– Mais dis donc, Lièvre ! C'est comme ça que tu marches ?

– Ouiiii... C'est comme ça que je marche ! répondit-il.

– Alors, prends ton champ ! Mais attention, Lièvre ! Le jour où on te verra marcher d'une autre façon, on te coupera les oreilles !

Et c'est depuis ce jour que le lièvre saute quand il se déplace... Il sait bien marcher, le lièvre. Il sait très bien marcher même. Mais quand est-ce qu'il le fait ? Tard dans la nuit... Quand il est sûr que personne ne le voit... Parce qu'il tient à ses oreilles !

Voilà la réponse ! Si on vous demande pourquoi le lièvre saute quand il se déplace, répondez tout simplement :

– Parce qu'il tient à ses oreilles !